



Homélie de Noël 2014 – Paroisse Ste Catherine du Petit Port

Quand les chrétiens de la paroisse Ste Catherine du Petit-Port se sont mis en route vers Noël, le premier dimanche de l’Avent, ce jour-là, ils ont reçu, chacun pour leur part, une clé. Pourquoi une clé ? Pour signifier qu’en partant en voyage, le *Maître de la parabole*, dans l’évangile de Marc, confie sa maison à ses serviteurs, recommandant au portier de veiller. Nous sommes, frères et sœurs, ces « portiers » à qui le Maître a confié la charge de garder sa maison et de veiller son retour : « *Guetteurs d’aurore, veilleurs dans la nuit* ».

Ce soir, nous veillons dans la nuit... nous disons ainsi que croire c’est veiller, croire c’est d’abord et avant tout peut-être rester éveillés... comme les deux disciples au soir de Pâques sur la route vers la maison d’Emmaüs... c’est là, à Pâques, que tout a commencé de l’aventure chrétienne ! S’approchant d’eux, à l’improviste, comme un inconnu, le Ressuscité revenait alors vers les siens, cicatrisant leurs cœurs endoloris et ouvrant ainsi leurs esprits à l’intelligence des Ecritures. Ce soir-là, sur la route, Jésus leur donne la clé des Ecritures et ils comprennent **à quelle renaissance ils sont appelés, à quelle espérance ils sont destinés, à quelle joie ils sont désormais condamnés !**

En cette nuit de Noël, frères et sœurs laissons-nous rejoindre nous aussi, sur la route de nos existences humaines, par les pas du Vivant, il s’approche à l’improviste comme la surprise d’une naissance dont on ne connaît ni le jour ni l’heure, comme un inconnu sous les traits d’un enfant nouveau-né et emmailloté dans une mangeoire ... parce que c’est souvent ainsi que Dieu vient :

« Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui et je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi. » Ap 3

Noël hier, mais plus encore, ce soir, quand quelqu’un frappe à notre porte pour comprendre nous aussi à quelle renaissance nous sommes appelés ! Et nous qui croyons être nés pour de bons... nous faut-il renaître ? Naître et renaître quand on aime, quand on vit, quand on quitte ou que l’on meurt... nous en savons quelque chose par expérience ! Par le baptême la Vie de Noël et de Pâques coule en nos cœurs comme une même sève, celle d’un printemps toujours nouveau qui fait pousser et fleurir la Vie même en plein désert ! Avec la même simplicité des bergers penchons-nous donc sur l’enfant de Bethléem et comprenons qui nous sommes : cet enfant qui ne demande qu’à renaître en nous !

Noël hier, mais plus encore, ce soir, quand quelqu’un frappe à la porte de notre cœur pour comprendre à quelle espérance nous sommes destinés ! Parce qu’on meurt d’asphyxie quand on a plus d’horizon vers où regarder, parce qu’on perd sa dignité quand plus personne n’espère en nous, parce que l’enfant, lui, n’a d’autre avenir que celui d’espérer. Dans les ténèbres une lumière a resplendi, le joug et le bâton ont été brisés, les bottes et les mentaux de sang ont été brûlés... Oui ! Un enfant nous est né ! Quelle Espérance quand la grâce de Dieu se manifeste ainsi pour le salut de tous les hommes ! Avec la même simplicité

des bergers accueillons ce cadeau et cet appel à la Paix, Espérance pour tout homme de bonne volonté !

Enfin, Noël hier, mais plus encore, ce soir, quand nous comprenons à quelle joie nous sommes condamnés ! Oui, telle est notre condamnation, frères et sœurs ! Noël, la joie du Ciel sur la terre quand les anges chantent l'inouï : « La gloire de Dieu, c'est la paix sur la terre, la joie de Dieu c'est la paix entre les hommes ! Condamnés à la joie, celle que connaît le cœur de pauvre, celui qui pleure, le cœur pur, le cœur doux, l'affamé de justice et de paix... cette joie qui naît quand on a les mains vides comme l'enfant de la crèche ou celles du crucifié. La joie de celui dont le tablier ne craint pas de se salir.

« Voici que je me tiens à la porte et je frappe... il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas accueilli. »

Qui d'entre nous osera ouvrir ce soir à Celui qui, si silencieusement, entre dans l'histoire des hommes ? Qui d'entre nous ouvrira à ce Dieu qui, sur la route et souvent dans la nuit, dans nos nuits s'approche de nous comme un voyageur ?

Quel que soit notre âge ou l'étape de notre vie nous n'aurons jamais fini de répondre à ces questions. Et si en cette nuit de Noël soir nous faisons un pas de plus ? Nous comprendrions alors que Celui qui frappe c'est celui-là même qui a la clé de notre cœur. L'amitié qu'il vient quêter chez nous n'enlève rien à nos vies, bien au contraire, elle les remplit d'une promesse qui ouvre tant de possibles. Et si cette nuit de Noël notre monde, lui aussi, faisait un pas de plus... ? Il comprendrait que Celui qui frappe à sa porte c'est Celui-là même qui a la clé du Chemin, de la Vérité et de la Vie qu'il a souvent la prétention d'inventer.

« Reste avec nous, Seigneur, car il se fait tard et déjà le jour baisse. Tu nais et renais à notre porte... Viens, viens t'asseoir à la table de cette mangeoire où toi-même te donne en nourriture. Nous goûterons alors à la joie de communier en frères. »

Bruno DELAUNAY,

Paroisse Ste Catherine du Petit Port